

Ce qui a pu nous frapper dans cet évangile, c'est la démarche de Jacques et de Jean ?

N'est-elle pas prétentieuse, comme le ressentent leurs dix compagnons ?

Est-ce, au contraire, une démarche courageuse ?

Comme beaucoup, les 2 fils de Zébédée ont semble-t-il reconnu en Jésus, l'envoyé de Dieu et spontanément, ils se demandent s'ils ne pourraient pas faire carrière avec Lui et ainsi se réserver une bonne place.

Qui n'a pas, un jour, comme eux... rêvé d'avoir une bonne situation ... une bonne place, dans la société... dans le monde ?

En tous les cas, Jésus prend très au sérieux la demande qui lui est faite. Il ne conteste pas ce désir de réussite personnelle puisque

ce qui lui est demandé ce n'est pas d'avoir accès au pouvoir, mais d'avoir une bonne place et pouvoir simplement siéger à droite et à gauche de Jésus.

Sans les juger, Jésus va donc leur proposer un chemin de vie ...sans doute inattendu : *Vous ne savez pas*

*ce que vous demandez... commence-t-il par leur dire.*

Il est fort probable que le royaume auquel pensent ces 2 frères est un royaume terrestre... alors que Jésus pense à un autre royaume...au royaume des cieux... auquel tout homme peut effectivement avoir accès grâce à certaines conditions que Jésus va préciser.

.....

Avant d'entrer dans ce royaume, et rêver de la première place, Jésus précise qu'il faut d'abord boire la coupe : *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire et être baptisé du baptême dans lequel je vais être plongé ?*

*Nous le pouvons*, répondent courageusement les deux apôtres.

Oui, ils sont prêts, semble-t-il à s'investir et partager beaucoup de souffrances en étant plongés dans la mort à la suite de Jésus.

.. et **nous voici à notre tour interpellés**, car nous sommes baptisés et être baptisé c'est une bonne chose, mais, c'est une autre chose **d'assumer notre baptême**, d'assumer notre engagement et les souffrances liées à notre vocation... jusqu'au bout.

C'est pourtant ce que Jésus attend des 2 apôtres... comme de chacun de nous.

C'est grâce au baptême que nous pouvons renaître dans l'Esprit de Dieu et devenir une créature nouvelle capable de suivre Jésus jusque dans la mort... la mort à nous-mêmes.

Il s'agit de décider la mort du vieil homme qui est en nous ... en l'empêchant de réaliser tous ses caprices... et en lui demandant en échange de se mettre à l'écoute et au service de nos compagnons de route.

Et nous le savons maintenant, le chemin de vie qui nous est proposé passe par un baptême qui est loin d'être une partie de plaisir : *Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ?*

Dans l'évangile de ce dimanche, Jésus nous aide encore à comprendre en disant : *Les chefs des nations commandent en maître...et font sentir leur pouvoir..*

..Oh oui, nous ne le savons que trop...

**et puis, nous, moi...** par rapport à telle et telle personne...Est-ce que je ne fais pas sentir ma supériorité, mes richesses, ma force, mon intelligence ?

*Parmi vous, précise Jésus, il ne doit pas en être ainsi...*

D'un mot le Christ renverse toutes nos fausses valeurs en disant : *« Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il soit le serviteur de tous ».*

Il ne s'agit donc plus, en régime chrétien, de se pousser à la première place, mais de rester simple, humble, **en veillant** à suivre l'exemple du Serviteur souffrant qu'a été Jésus.

Il est donc évident que celui qui suit le Christ ne peut que devenir missionnaire à son tour.

*Dans l'immense champ de l'action missionnaire de l'Eglise, reconnait le pape, chaque baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement, selon sa situation personnelle.*

Jésus nous le redit aussi à chaque Eucharistie où il se donne à nous.

Que le Seigneur nous fasse la grâce de pouvoir continuer sa mission en ayant à cœur d'être au service de la communauté et des uns et des autres comme l'a fait le Christ-Jésus, venu pour servir.

Amen

*Denis Ribeaud sss*